

Essai sur le renouveau spirituel de l'Europe

Les rôles complémentaires de la France et de l'Allemagne

De : Walter PFLUGER

Date : 15 juillet 2019

Par la suite, je vous présenterais les contours d'un programme de recherche que je considère important et prioritaire dans la situation actuelle en Europe. Comme vous le verrez, ce programme sera basé sur des études dans des domaines dans lesquels la recherche scientifique française a guidée la pensée en Europe pour une grande partie. Je parle ici surtout des études sociologiques qui ont été mené dans la tradition de Emil Durkheim et Marcel Mauss, et j'ai en tête les grandioses études des historiens comme Fernand Braudel et Marc Bloch, qui sont caractéristiques pour l'école des Annales.

Comme vous le verrez aussi, il me paraît essentiel dans la situation actuelle de dépasser le limites de nos pensées actuelles, afin de pouvoir donner des orientations pour une transformation profonde de nos vies et de nos sociétés en Europe et au delà. Nous tous le savons, que cette transformation est déjà en cours. En fait, elle est en cours depuis des siècles, mais elle semble vouloir cumuler dans les années et décennies à venir. Notre tâche, à mon avis, sera de fournir des orientations, afin que cette transformation puisse se dérouler sciemment, dans des bonnes conditions et dans le sens partagé par la grande majorité de l'humanité.

On aime dire aujourd'hui que chaque crise représente une opportunité pour une nouvelle démarche, un nouveau pas. Regardons alors brièvement les symptômes essentiels de la crise actuelle en Europe, pour enfin offrir des indications sur les démarches à entreprendre et les chemins à emprunter.

La crise atteint actuellement son niveau maximum. La FAZ, le seul quotidien libéral-conservateur allemand de renommée international, est devenu enthousiaste en voyant « les frères français-allemand sous armes marcher sur le champs Elysées » à l'occasion du 14 Juillet 2019.

Je dirais par contre que la défaite est complète. Je parle de la défaite politique et morale de la France et de l'Allemagne, et aussi celle de l'Union européenne.

Je m'explique.

Cet intitulé que la FAZ a donné à sa page de garde le 14 juillet 2019, reprend exactement, si c'est ne pas par les mots, c'est au moins par l'esprit, la situation de l'Europe avant la 1ère Guerre Mondiale. En 1914, les Français et les Allemands étaient enthousiastes de la même façon, et au cours de la guerre qui s'ensuivait, ils en ont payé cher, avec des sacrifices humains énormes des deux côtes. Il s'en suivait encore une autre guerre, moins violente pour la France, car dirigée par les

troupes allemandes vers l'est de l'Europe, sur les plaines russes surtout, en quête de leurs ressources naturelles. Cette deuxième guerre a eu comme conséquence perpétuelle la démoralisation de l'Allemagne, mise en face de sa propre folie et des horreurs de l'holocauste.

Après cette deuxième guerre mondiale, la France était enfin devenue vainqueur et ainsi membre du Conseil de la sécurité des Nations Unies, et munie de sa force de frappe nucléaire.

Après sa libération, c'était le Gaullisme qui devenait la première force politique en France, et en Allemagne, progressivement lâché en liberté conditionnelle par les pays « vainqueurs » de la deuxième grande Guerre, c'était Adenauer et Erhard qui exerçaient un régime de sagesse politique et d'orientation vers le monde politique de l'ouest, notamment des Etats unis et l'OTAN.

Dans cette situation, un grain de sagesse politique était mis en terre et devrait prendre ses premières racines à partir de 1957, avec la signature des Contrats de Rome créant une Union économique en Europe à travers les territoires de l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays Bas.

Un processus de rapprochement progressif et inclusif était ainsi mis en branle pour aboutir à l'Union européenne de la configuration actuelle.

En fonction des relations et poids politiques en Europe, ce processus était mené surtout par la France. Le processus de l'unification en Europe atteignait son apogée sous la présidence de Mitterrand et avec Delors comme Président de la Commission européenne.

C'était aussi la période du 20ème siècle, au cours de laquelle la France arrivait à son sommet politique et culturelle. C'est ne pas par hasard que c'est au cours de cette période que le 2ème centenaire de la Révolution Française était célébrée. Les Nations Unies consacraient la Déclaration universelle des Droits humains en référence directe aux réclamations pour la Liberté-Egalité-Fraternité de la Révolution française.

Politiquement, Mitterrand était en fait le dernier Gaulliste qui savait défendre les intérêts de la France et de l'Europe en face de la puissance américaine. La France était le dernier poste de résistance consciente contre l'américanisation de l'Europe et du monde et contre l'avancement forcé de son matérialisme généralisée. Depuis, progressivement la France et l'Europe se sont retirées de cette position de résistance et ont de fait commencé à transformer leurs identités nationales et européennes au profit d'une intégration progressive dans l'empire de l'hégémon américain.

Les raisons pour cette défaite généralisée de l'Europe et de ses nations, est l'abandon volontaire de leurs cultures et la transformation de leurs caractères spécifiques qui est indéniablement en cours, sont à chercher dans l'économie, certainement, mais aussi dans les politiques menées par les « pouvoirs » de l'Europe depuis la fin de la première guerre mondiale et le l'instauration progressive du Wilsonianisme. Cette situation actuelle en Europe a en fait pris ces racines dans les politiques européennes incapables de trouver les équilibres

d'intérêts, car dominées par l'obsession des pouvoirs nationalistes de vouloir dominer les autres pays, et si possible à l'éternelle. Ces défaillances des pouvoirs européens ont invité les Etats unis de jouer d'abord le rôle de l'arbitre et en conséquence celui du policier à partir de 1918. Ces politiques ont finalement culminé dans la crise financière de 2008/09 qui a été saisit par les forces financières multiples, banques et fonds, et le complexe industriel-militaire des Etats unis, comme occasion pour s'imposer définitivement et de façon hégémoniale sur le continent de l'Europe. La France est devenue membre permanent de l'OTAN et les capitaux américains contrôlent actuellement 70% et plus des capitaux actifs en Allemagne et dans d'autres pays de l'Europe.

Revenant sur la situation actuelle et le défilé commun des forces armées françaises et allemandes sur le Champs Elysées en 2019, nous devrions comprendre que les guerres que l'Europe mènera dans l'avenir sont celles des Etats unis. La France et l'Allemagne se sont pliées, respectivement devenues des alliées, aux forces militaires, financières et industrielles des Etats unis.

Ainsi, le terrain pour la prochaine grande guerre sur les territoires de l'Europe est préparé.

Dans la perspective propre aux Etats unis, il leur manque le libre accès aux ressources russes pour contenir la Chine dans l'avenir et pour se soumettre, tant que possible, les pays asiatiques dans un statut de vassal, comme c'est le cas actuel avec les pays de l'Europe.

En résumé, on doit dire que l'Europe a perdu d'abord son esprit, et ensuite sa liberté. Elle perdra de cette façon aussi son identité et son génie, car son destin sera dans l'avenir de fonctionner aux règles des capitaux et intérêts américains, comme c'est le cas pour l'Allemagne depuis 1949.

A notre compréhension, l'Europe a d'abord perdu son esprit, car elle a pris une perspective trop étroite dans ces machinations politiques nationalistes. Progressivement, cet esprit s'est évaporé sous la pression de l'intellectualisme matériel.

La France a résisté le plus longtemps, grâce à son héritage culturel exceptionnel. Toutefois, la France a manqué de s'ouvrir, de globaliser son génie intellectuel et culturel unique. On pourrait le paraphraser aussi pour dire que la France s'est finalement fait piéger dans sa supériorité culturelle qui lui faisait croire de pouvoir marcher et réussir sans alliés réels. Aujourd'hui, elle a réussi d'embrasser l'Allemagne pour profiter de son intelligence industrielle et d'ingénierie. Cependant, la France a misé trop court, et elle n'a pas compris que l'Allemagne, dans sa situation actuelle, est une proie empoisonnée, car elle obéit obligatoirement aux capitaux et intérêts américains.

Géographiquement, la situation économique et politique de l'Europe est caractérisée par le fait qu'elle est arrivée à ses limites ouest, à l'Atlantique, face au grand frère américain, outre-mer.

Le premier pas d'un renouveau spirituel sera la conscientisation, donc un éveil qui aidera de se mettre en face de la situation actuelle, qui constate que l'Europe est arrivée dans une impasse.

Le temps est alors venu pour la France, l'Allemagne et l'Europe dans son ensemble de se recentrer en se retournant en direction de son Est. Cet Est sera d'abord le centre de l'Europe, actuellement abandonnée par l'Allemagne, ensuite l'Europe de l'Est, pour à la fin et progressivement se retrouver sur un terrain d'entente fraternelle avec la Russie qui reste, jusqu'aux limites naturelles de l'Oural et du Caucase, partie intégrale de l'Europe.

Le travail pour le retour vers l'Europe intégrale doit commencer par un engagement ferme des hommes et femmes pour le renouveau spirituel de l'Europe en s'appuyant sur ses propres forces culturelles et spirituelles. Il me tient à cœur de contribuer à ce renouveau culturel et spirituel de l'Europe.